

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSADICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

 RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Diverses guérisons éclatantes à Sainte-Anne de Beaupré.—Le fêtes de Sainte Anne, à Auray, en 1887 (*fin*).—Reconnaissance.—Sainte Anne et les beaux-arts : peinture, sculpture, gravure. (*Simple notes*).—Bibliographie : *Annales de la bonne Sainte Anne*.—Actions de grâces à sainte Anne.—Liste de guérisons recueillie à Sainte-Anne de Beaupré.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Avis.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

 A V I S

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois précédent, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

 AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul agent pour Québec.

DIVERSES GUÉRISONS ÉCLATANTES A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

La saison des pèlerinages organisés à Sainte-Anne de Beaupré a repris son cours en juin dernier. La glorieuse Thaumaturge du Canada n'a point mis de retard à répondre à la confiance de ses nombreux pèlerins. Elle a daigné signaler sa bonté et sa puissance par d'éclatants bienfaits.

1. Le mardi, 24 juin, se trouvait parmi les pieux pèlerins de Granby, Mlle M. L. Richard de St-Ephrem d'Upton. Infirmes depuis 15 ans et, depuis 8 ans, dans l'impossibilité de marcher sans béquilles, elle avait fait un premier pèlerinage qui n'améliora point son état. Mlle Richard sembla perdre confiance en sainte Anne, et lui témoigna longtemps une indifférence qu'elle regrette maintenant. Sollicitée intérieurement de faire un nouveau pèlerinage, elle fit à sainte Anne une promesse très grave, exprimant un engagement pour toute la vie, si elle obtenait sa guérison. Sainte Anne ne se laisse point vaincre en générosité.

Après avoir communiqué dans la Basilique, la pèlerine alla laver le membre infirme à la fontaine de sainte Anne. La première impression fut celle d'une douleur très vive, mais bientôt dissipée. C'était la guérison. Mlle Richard se mit à marcher aisément sans béquilles et s'en alla à l'église, avec ses amies, répandre des prières et des larmes de reconnaissance au pied de la statue de la Bonne sainte Anne. L'assistance émue prenait part à son attendrissement, à sa piété et à son bonheur. Elle laissa ses béquilles dans le sanctuaire en témoignage de sa gratitude.

2. Le jeudi, 26 juin, Mlle Louise Leblanc de l'Épiphanie, qui faisait partie du beau pèlerinage de Joliette, fut guérie d'une infirmité dont elle souffrait depuis 9 ou 10 mois. Un genou gravement malade et rebelle à tous les soins l'obligeait à user de béquilles. Elle retrouva sous les yeux des pèlerins attendris et ravis

la liberté et la facilité du mouvement ordinaire de la marche. Melle Leblanc offrit ses béquilles en *ex-voto* à sainte Anne.

3. Le vendredi, 27 juin, le pèlerinage de Boucherville, dirigé par le Rév. M. Primeau, curé de la paroisse, eut aussi sa bonne part de bénédictions. Parmi les pèlerins, on remarquait un infirme dont l'état inspirait la pitié; c'était M. Siméon Godhouse, de St-Cyprien de Napierville. Déjà âgé de 50 ans, il était affligé d'un mal très douloureux aux reins et aux jambes, qui avait résisté aux soins de 6 médecins et à un traitement de 4 mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Pour se rendre du bateau à l'église de Sainte-Anne il avait dû être aidé de deux hommes. Immédiatement après avoir reçu la sainte communion, il se sentit guéri, et il retourna à son banc sans béquilles. Des centaines de personnes l'ont vu marcher plusieurs fois pour renouveler la preuve de sa guérison, Lui aussi a déposé ses béquilles au pied de la statue de sa miséricordieuse bienfaitrice. Reconnaissance et gloire à la bonne sainte Anne!

— 000 —

LES FÊTES DE SAINTE-ANNE, A AURAY EN 1887.

(Fin)

Mardi, 26 juillet.

La fête n'a pas été interrompue pendant la nuit. Au cloître, dans la basilique, les pèlerins priaient; jusqu'au matin, plusieurs prêtres ont entendu les confessions, et le lendemain, dès l'aurore, une foule de fidèles se pressaient à la sainte Table. Voilà nos Bretons, quand ils ont fidèlement conservé le trésor de leurs croyances: pour eux, la fatigue n'est rien; ils viennent se recommander à la bonne mère sainte Anne, accomplissent leurs dévotions et repartent pour regagner leurs villages. Ils sont heureux.

D'autres fidèles remplaçant ceux qui s'en vont. A la messe pontificale, célébrée par Mgr l'archevêque de Paris, la basilique est pleine. Nous avons le plaisir d'entendre, après l'évangile, M. l'abbé Arnal, vicaire à Passy, qui expose en un langage élevé la thèse de la vie ; il montre quelle est la valeur de cette vie surnaturelle que Dieu accorde à nos âmes, et comment, grâce à l'intercession de sainte Anne, nous pourrions la développer en nous.

Quelques heures plus tard, les évêques, le clergé et plusieurs laïques de distinction étaient réunis au petit séminaire, pour prendre part à un véritable repas de famille. Après que la fanfare des élèves nous eut charmés par quelques-uns de ses plus beaux morceaux, M. Guyot de Salins, président de l'*Union catholique*, adressa aux vénérés prélats une allocution pleine de foi et de patriotisme, qui fut chaleureusement applaudie.

La poésie devait avoir aussi sa part dans cette occasion. M. A. Tresvaux du Fraval lit une pièce de vers remarquable par la délicatesse des sentiments qu'il a su exprimer. Après avoir rappelé les attentats commis naguère contre la sainte patronne de Paris, et ce que les catholiques ont fait pour réparer ces outrages, il ajoute, en s'adressant à Mgr l'archevêque

Un jour où sur vos fils, qu'un châtiment menace,
 Votre grand cœur pleurait,
 Geneviève vous dit :—“ Va demander leur grâce
 A sainte Anne d'Auray.
 Sainte Anne des Bretons fut toujours la grand'mère.
 Ce sont ses petits-fils
 Qui, d'affreux communards arrêtant la colère,
 Sauvèrent mon Paris.
 Humbles, mais vrais héros ! le soir de la bataille,
 Sur leur cœur on trouvait
 Crucifix, scapulaire, et la vieille médaille
 De sainte Anne d'Auray.

Sainte Anne, ajouta-t-il, entendra la prière du bon pasteur.

Surtout quand, près de vous, votre frère de Vannes,
 Si Français, si Breton,
 Que l'on nomme partout l'évêque de sainte Anne,
 Crie avec vous : " Pardon ! "

.....
 Vers Montmartre je vois monter la foule immense,
 Suivant le labarum,
 Et j'entends entonner le chant de délivrance,
 L'immortel *Te Deum*.
 Oui, j'entends retentir non plus l'hymne profane,
 Les cris séditieux ;
 Mais vos saints noms : Denys, Geneviève, sainte Anne,
 Patrons de nos aïeux.

Les applaudissements de l'assistance saluèrent à plusieurs reprises ces accents sortis du cœur.

M. l'abbé Nicol, chanoine honoraire de Vannes, lut ensuite un petit poème—*Le salut de la France*—dont nous citons quelques passages :

Quand les âmes, cédant au mal qui les entraîne,
 Se ferment à l'amour et s'ouvrent à la haine ;
 Quand un peuple, affolé de plaisir et d'orgueil,
 Oubliant tout, sa gloire et la patrie en deuil,
 Tristement ballotté de système en système,
 Foule aux pieds, sans remords, la foi de son baptême,
 Et voudrait, loin du Christ et de l'autel brisé,
 Pour créer l'avenir renier le passé,
 Il faut des cœurs vaillants, servant avec courage
 La France qu'on égare et le ciel qu'on outrage,
 Pour affirmer avec une sainte fierté
 Dieu, l'âme, le devoir, l'honneur, la liberté.
 Il faut que, se dressant en face du blasphème,
 Digne de ses aïeux et digne de lui-même,
 Un peuple libre et fort jette ce cri vainqueur :
 " Catholique et Breton toujours ! " Un noble cœur
 Fit jaillir, le premier, de son âme d'apôtre
 Le fier et doux refrain qui fait vibrer la nôtre
 Et le monde applaudit les fils des vieux Bretons,
 Lorsque, sans crainte et sans orgueil, nous répétons
 Au Sauveur, à sainte Anne, à la Vierge Marie,
 Comme un acte de foi *le cri de la Patrie*.

.....
 Les rivaux de la France, alliés aux Judas,
 Proclament leur triomphe et chantent son trépas.
 " Non ! elle n'est pas morte, elle dort ", dit le Maître,

Approche toi, Seigneur : elle dort, mais peut-être
 Le sommeil aujourd'hui serait la mort demain.
 Toi qui donnes la vie, ô Christ, étends la main ;
 Viens avec ton amour et tes grâces divines ;
 De ton front rayonnant qu'ont percé les épines
 Laisse tomber sur elle une goutte de sang,
 Et la mort s'enfuira sous ton bras tout-puissant.
 Déjà, prêtant l'oreille à ta voix qui délivre,
 La France vient vers toi, car la France veut vivre.
 Voyez : sur la colline aux sanglants souvenirs,
 Où le fer des bourreaux immola des martyrs.
 Comme un fort élevé par la France qui prie
 Pour conserver à Dieu la ville et la patrie,
 Un temple immense et beau portera jusqu'aux cieux
 Nos remords, nos douleurs, notre espoir et nos vœux.
 Réalité vivante et radieux symbole,
 O temple de granit, j'ai compris ta parole.
 Un jour, seul et rêvant au bord de ton rempart,
 Je contemplais Paris perdu dans le brouillard.
 A mes pieds, sous le voile épais et lourd, la foule
 S'agitait, se mêlait avec un bruit de houle ;
 Près de moi, les grands murs où le Maître des rois
 Veut abriter son cœur, à l'ombre de sa croix,
 Montaient silencieux dans la clarté sereine . .
 Et mon cœur, franchissant les rives de la Seine,
 Pensait aux égarés, si nombreux aujourd'hui,
 Qui vantent la lumière et marchent dans la nuit
 Mais l'Eglise du Christ, dissipant les ténèbres,
 Arrachera bientôt tous les voiles funèbres,
 Et les cœurs endormis, sortant de leur sommeil,
 Salueront le grand jour après le grand réveil,
 Espère ! après le deuil, la honte et la souffrance,
 Tu vivras, car Jésus, qui t'aime encore, ô France,
 A posé sur le tien son cœur ensanglanté
 Dont un seul battement remplit l'immensité.
 Pour qu'il rende à ton front ta couronne de reine,
 Sois humble et près de lui viens, comme Madeleine ;
 Dans le temple géant qu'achèvera ta foi,
 Viens consoler ton Père et désarmer ton roi.

Nous voudrions pouvoir reproduire le discours que prononça ensuite Mgr l'évêque de Vannes et la réponse de Mgr l'archevêque de Paris. Il nous est impossible de résumer ces causeries pleines d'un charmant abandon, où les vénérés prélats ont semé à pleines mains les paroles gracieuses et fines, les pensées élevées,

entremêlées d'aimables souvenirs. Disons seulement que le Souverain Pontife, qui aime sainte Anne, n'a pas été oublié—il ne pouvait pas l'être en cette circonstance solennelle—et que les applaudissements qui bien souvent avaient interrompu ces discours ont redoublé, quand Mgr de Vannes a prié Mgr Richard d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la cathédrale de Vannes.

Les vêpres solennelles terminèrent cette grande journée. Les pèlerins partaient ; le lendemain, les évêques quittaient aussi Sainte-Anne. Les fêtes les plus belles passent, comme tout le reste ; mais, par le souvenir, elles se continuent dans les âmes, où elles laissent avec une foi plus vive une force plus grande, car de pareils spectacles sont bien propres à relever les courages, en mettant dans les cœurs d'inébranlables espérances.

MAX. NICOL,

chanoine honoraire de Vannes.



RECONNAISSANCE.

Il y a quelque temps nous demandions à sainte Anne de vouloir bien nous obtenir trois grandes grâces. Pour nous rendre favorable cette grande Sainte, nous lui promettions d'aller faire une neuvaine de communions à son sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, d'y faire l'aumône, et de faire publier ces faveurs dans ses *Annales*, aussitôt que nous les aurions obtenues. Nous avons de grandes actions de grâces à rendre à cette bonne Mère, car deux de ces grâces nous ont été accordées, nous pouvons dire, au-delà de nos désirs, et la troisième est pour ainsi dire obtenue. Encore de la persévérance et nous sommes assurés que nous l'obtiendrons au complet.

Louange, honneur et gloire à cette grande Sainte qui veut bien écouter ses enfants ! —S. et E.

SAINTE ANNE ET LES BEAUX-ARTS,

—
PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE.

(Simple notes.)

Simple notes est un avertissement, et vaut à lui seul une préface. Cela veut dire qu'on ne trouve ici ni théologie, ni philosophie, ni mystique, ni éloquence, ni littérature. Un peu d'érudition seulement, si toutefois l'érudition daigne descendre aux choses dont nous nous occupons.

Il y a quelques mois, un *chercheur*, qui signait A. de Saint-Paul, publiait dans les *Annales* deux articles sur les beaux-arts dans leurs rapports avec l'histoire et le culte de la bonne sainte Anne. M. de Saint-Paul s'est borné à l'Italie, et nous avons toujours regretté qu'il n'ait pas donné une suite à un sujet si intéressant. Faire parler la peinture, la sculpture, l'architecture, c'est chanter un hymne à la louange de sainte Anne ; c'est montrer, par les monuments, la place qu'elle a tenue dans la vénération des peuples et dans la pensée des artistes ; c'est prouver que son culte n'est pas une innovation, ni une chimère des esprits en quête de dévotions nouvelles ; c'est dresser pour sa statue un piédestal magnifique, et entourer son nom de tous les grands noms d'ici-bas.

M. de Saint-Paul a signalé pour l'Italie soixante-douze tableaux, deux statues et deux miniatures, et nous en avons pris note pour ne pas le répéter inutilement. Soixante-seize sujets : c'est une découverte énorme déjà, mais notre devancier nous saura-t-il mauvais gré d'en indiquer après lui quelques autres qu'il a sans doute oubliés ? Nous permettra-t-il aussi de poursuivre nos recherches au-delà de l'Italie, et de le devancer en d'autres contrées de l'Europe ?

Oui, sans doute, et plaise à Dieu qu'il naisse entre lui et son successeur, sur le terrain de cette commune étude, quelque grosse rivalité ! Elle est bonne et sainte, la rivalité qui a pour origine et pour fin l'honneur des saints du ciel !

Donc, qu'on relise d'abord les articles publiés dans les *Annales*, en juillet et décembre 1888, en janvier et février 1889, et si cela vous a semblé de bonne et utile lecture, jetez maintenant un coup d'œil sur ce qui va suivre.

ITALIE.

Ici, il faut tout d'abord nommer GIOTTO (1276-1336). Il existe de lui, à Florence, dans l'église *Santa-Maria-Novella*, une *Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne* ; et dans la chapelle *Scrovegni*, à Padoue, une série de fresques relatives à la sainte Vierge et à sa famille. C'est d'abord : *Saint Joachim chassé du*

temple ; *Saint Joachim parmi les bergers* ; ensuite, la *Prière de sainte Anne*, *saint Joachim offrant le sacrifice*, le *Songe de saint Joachim*, la *Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne*, la *Naissance de la sainte Vierge*, sa *Présentation au temple*, etc. Il va sans dire que ces fresques n'ont pas, dans le détail, la délicatesse et la perfection des tableaux sur toile, plusieurs même ont une élégance de formes qu'on peut discuter, surtout en un temps où l'élégance remplace tout le reste, mais il y a là de l'inspiration, de la piété, du vrai. La *Prière de sainte Anne*, en particulier, est remarquable à ce point de vue. Sainte Anne est à genoux, les mains jointes, la tête légèrement levée en haut. Au-dessus de sa tête, on voit un ange, qui entre par la fenêtre entr'ouverte, et qui vient sans doute apporter l'heureuse nouvelle. Sainte Anne est bien une femme qui prie, et l'ange vraiment un ange, et il me semble qu'en peinture, comme en toute autre chose, être vrai n'est pas un médiocre mérite.

Après Giotto, Taddeo GADDI, son disciple préféré, plus jeune que lui d'un quart de siècle à peu près. Gaddi a repris, dans l'église *Santa-Croce* de Florence, quelques-unes des fresques de son maître : la *Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne*, la *Naissance de la Vierge*, la *Présentation au temple*.

Ce dernier sujet a été traité de nouveau par STARNINA (1354-1408), dans la cathédrale de Prato.

BERNA, mort à San-Gimignano en 1380, a laissé de précieux souvenirs de son talent dans l'église collégiale d'Asciano, patrie de son élève favori, Giovanni d'Asciano. Une de ces œuvres représente la *Naissance de la Vierge*, et l'auteur de l'*Art Chrétien*, M. Rio en parle avec éloge : " La beauté des types, dit-il, l'élégance et la dignité des poses, la richesse des costumes, le charme répandu sur toute la composition, font penser aux belles productions qui devaient sortir plus tard de l'école ombrienne." (*L'Art chrét.*, t. I, p. 72, éd. 8^e 1861.)

Si nous revenons à *Santa-Maria-Novella* de Florence, nous y remarquerons trois fresques de GHIRLANDAJO (1451-1495) : *Saint Joachim chassé du temple*, la *Naissance de la Vierge*, et la *Présentation au temple*. Ce dernier sujet nous semble surtout admirable. Un immense portique, d'une très belle architecture, et sur les degrés qui y conduisent, la Vierge enfant, le pied léger et le sourire aux lèvres. En haut, le grand-prêtre qui lui tend les bras. Au pied des marches, sainte Anne et saint Joachim, dans une noble attitude, et autour d'eux, un grand nombre de personnages, venus pour assister à cette solennelle offrande de l'Enfant prédestinée.—Le musée du Louvre possède aussi de Ghirlandajo une *Visitation de sainte Anne à la sainte Vierge*, œuvre très estimée.

On l'a vu déjà, et on le verra peut-être encore, la *Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne* est un sujet que les peintres affectionnent. Mais nul, il me semble, ne l'a mieux compris et

interprété que Victor CARPACHE (1450 ?) On ne saurait désirer plus de vérité dans l'attitude, de gravité dans le maintien, de chaste sérénité dans les traits de ces deux vieillards dont les vœux sont enfin miraculeusement exaucés. Ce chef-d'œuvre est maintenant à l'Académie de Venise.

BANDINELLI (1487-1559) vient ici à sa date, non pour une toile, mais pour un ouvrage de sculpture. Il est un des principaux artistes qui ont exécuté, au seizième siècle, le revêtement extérieur de la Sainte-Maison de Lorette. Parmi ses bas-reliefs, nous signalons en particulier sa *Naissance de la Vierge*. Il convient d'associer à son nom Raphaël de Montelupo qui l'acheva avec lui. Le dessin est, dit-on, de CONTUCCI.

Restons dans l'église de Lorette puisqu'elle nous présente encore d'autres merveilles. C'est d'abord, dans une des chapelles de droite, une superbe mosaïque de la *Nativité de Marie*, reproduite sur l'original d'Annibal CARRACHE (1556-1609) ; c'est aussi, à l'autel de Sainte-Anne, une autre mosaïque qui représente la Sainte elle-même avec saint Joachim, et la sainte Vierge arrosant un lis, symbole de sa pureté immaculée. L'original de cette mosaïque est de madame KAUFMANN, née en Suisse en 1741, mais dont l'inspiration est tout italienne. A droite et à gauche, on voit la *Naissance de la Vierge* et sa *Présentation au temple*, par MINZOCCHI DE FORLI.

Si nous quittons l'église pour entrer dans la chapelle du Trésor, nous y verrons une superbe voûte peinte par Christophe Roncalli, surnommé le POMARANCIO.

C'est l'histoire de la sainte Vierge, entremêlée de figures de prophètes et de sibylles, "grandiose et surprenant travail", dit un critique autorisé. A côté de la Sibylle de Cumes, la *Naissance de la sainte Vierge* ; à côté du prophète David, ravi en extase, la *Présentation de Marie au temple*. Viennent ensuite d'autres sujets qui n'entrent pas dans le cadre de cette étude.—Dans la Salle du Trésor, une autre *Nativité*, œuvre remarquable de SCHIAVONE (1522-1582).

Mentionnons encore, pour l'école italienne, la *Vierge avec sainte Anne et saint Jean*, de Paul de MATTÉIS, dans la Chartreuse de San-Martino à Naples ; la *Naissance de la Vierge*, de Luca CAMBIASO (1527-1585), au musée royal de La Haye ; la *Vierge avec l'enfant Jésus, sainte Anne et saint Jean*, de MORETTO (1500-1547), au vieux musée de Berlin ; la *Naissance de la Vierge*, de Pierre de CORTONE (1596-1669), au musée du Louvre ; la *Vierge avec l'enfant Jésus, sainte Anne et saint Gallan*, de COELLO (1515-1590) peintre portugais, élève de Raphaël, dans la galerie Harrach, à Vienne ; une *Madonne avec l'Enfant Jésus et sainte Anne*, de LIBRI (1474-1556) ; le *même sujet avec saint Paul et saint Sébastien*, par François RAIBOLINI (1450-1517), tous deux dans la *National Art Gallery*, à Londres ; enfin, au même endroit,

une dernière œuvre, très ancienne, le *Couronnement de la Vierge*, de Justus de PADOUE. Un mot de plus ne sera pas inutile. Représentez-vous un triptyque. Au centre, le Sauveur couronnant la Vierge ; au pied de son trône, saint Paul, saint Jean-Baptiste, saint Pierre, sainte Catherine et sainte Marguerite ; sur les volets, à l'intérieur, d'un côté, l'*Annonciation* ; de l'autre, le *Crucifiement* ; à l'extérieur : 1. *Saint Joachim chassé du temple*, et l'Ange qui lui apparaît ; 2. *La Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne*, et la *Naissance de la Vierge* ; 3. *La Présentation de Marie au temple*, et son *mariage*. Cette œuvre porte : *Justus pinxit in archa (?)* avec le millésime 1367.

ESPAGNE.

L'Espagne, et comme première halte, Burgos. Dans la cathédrale, chapelle de sainte Anne, un retable représentant la *Rencontre de sainte Anne et de saint Joachim*.

A Valladolid, une chapelle de *Santa-Ana*, ornée de peintures et de plus au musée du *Colegio Mayor de Santa-Cruz*, une *Sainte Anne et la Vierge*, toile curieuse, très antique

A Salamanque, dans la cathédrale, une *Statue de sainte Anne*, digne d'attention, par Juan de JUNI.

A Madrid, église paroissiale, une chapelle de sainte Anne, avec un *tableau* de Alonzo CANO (1600-1676).

A Valence, musée provincial, un *tableau de sainte Anne*, par P. Barras, très estimé des artistes.

A Cuenca, dans la cathédrale, une *Nativité de la Vierge* et une *Présentation*, peintures remarquables. Aussi, entre les colonnes du maître-autel, une *Statue de sainte Anne*.

Et le grand maître de l'école espagnole, MURILLO (1618-1682), n'a-t-il rien fait pour sainte Anne ? Trois belles œuvres, au contraire : d'abord une *sainte Anne enseignant à lire à Marie* ; ensuite un *Saint Joachim* conduisant la sainte Vierge par la main, œuvre un peu détériorée par le temps, mais fort belle encore. La figure de l'enfant, en particulier, est d'une grâce incomparable. (Musée Valladolid). Il y a, en troisième lieu, une grande composition sur la *Naissance de la sainte Vierge*, qu'on peut admirer au musée du Louvre. Au fond de la pièce, sainte Anne ; au milieu, des femmes et des enfants qui entourent l'enfant nouveau-né ; au-dessus, des anges en contemplation.—À propos, quand donc les *Annales* vont-elles publier des gravures ? En voici une que nous proposons comme illustration pour l'un des premiers cahiers.

ALLEMAGNE.

A Munich, dans l'ancienne pinacothèque, un *Saint Joachim* de WAGNER de Kulmbach, un des meilleurs représentants de l'école de Nuremberg et de Souabe ; aussi, une *Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne*, par l'auteur de la *Passion* de Lyvers-

berg, Meister Von WERDEN ou Israel Von MECKENEN (XV^e s.) ; de plus, un triptique, où se retrouve ce dernier sujet, avec *mariage et le couronnement de la Vierge*, œuvre d'un auteur inconnu.

Au musée de Dresde, une *Vierge avec l'enfant, à qui sainte Anne présente une poire*. Tableau désigné comme appartenant à l'école de VAV EYCK.

Au château de Sigmaringen, huit sujets peints sur deux volets parmi lesquels on distingue une *tête de sainte Anne*. L'Œuvre est de Bartholomé GUTHLAM. "La transparence et la vigueur du coloris s'y unissent à une admirable conception," écrit Waagen, dans son *Histoire de la peinture Allemande*.

On attribue à SCHULEIN, onze petits sujets de la *Généalogie de Sainte Anne*, appartenant jadis à un seul autel, mais aujourd'hui dispersés en divers endroits. Il s'en retrouve deux volets dans la collection du prince de Hohenzollern, au château de Sigmaringen, qui nous présentent une *Rencontre de Joachim et d'Anne à la Porte dorée*, et une *Naissance de la Vierge*.

Un des plus anciens et des plus illustres peintres de l'Allemagne, Albert DÜRER (1471-1528) a fait la *Vie de la Sainte Vierge* en 20 estampes, depuis sa naissance jusqu'à son assumption. Selon M. d'Augerot, sa *Sainte Anne avec la jeune Vierge* est un morceau rare et charmant." Il faut en dire autant de la *Rencontre d'Anne et de Joachim*. Saint Joachim a été traité à part, et l'œuvre doit être très remarquable si l'on en juge par la reproduction qu'en a fait faire M. l'abbé Brin, pour sa grande *Vie de Léon XIII* (in 8°, Didot, 1887)

(à suivre)

—000—

BIBLIOGRAPHIE.

ANNALES DE LA BONNE SAINTE ANNE.—Humble comme Celle dont elle proclame la puissance, cette petite revue est une pieuse messagère qui demande l'hospitalité sous tous les toits et qui chante la vertu partout où elle pénètre. Depuis dix-sept ans, sans grand souci de son extérieur, elle allait gaiement par le monde ; mais voilà que ses fondateurs, mus par le désir de plaire à tous, lui donnent, à son dix-huitième anniversaire, une couleur toute printanière. Gentille et gracieuse dans sa fraîche toilette, elle entre dans cette nouvelle époque de sa vie en jetant aux échos un

suave refrain à *Sainte Anne au berceau de Marie*, douce cantilène dont le charme du style reproduit si bien celui des vieux mystères. Lisez plutôt la dernière strophe :

“ O mon amour, gente Marie,
Bonheur de mes vieux ans,
Contente finira ma vie,
N'ayant d'autres enfants.
Dormez, dormez, Reine des Anges,
Dormez, mère de Dieu ;
De vous on chantera louanges,
O ma fille, en tout lieu.”

S'il en est parmi vous, lecteurs, qui ne connaissez pas ce petit fascicule que publie chaque mois de dévoués zélateurs de la dévotion à la grande Protectrice du Canada, ne tardez pas à adresser au révérend M. C. E. Carrier, prêtre, Collège de Lévis, Lévis, ou à M. Nap. DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, Québec, la somme minuscule de 35 centins. En retour, on vous donnera—outre les *Annales* qui forment à la fin de l'année un volume de près de 250 pages, avec table des matières—10 Deux masses chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement ; 20 Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

Voici le SOMMAIRE de la livraison d'avril dernier :

La nouvelle vignette.—Enfant miraculeusement protégé.—Sainte Anne au berceau de Marie (*poésie et musique*).—Sainte Catherine de Sienna.—Pèlerinage de Sainte-Anne de la Palue (*suite*).—Echos des pèlerinages.—Avis à nos lecteurs.—Action de grâces à Sainte Anne.—Faveurs obtenues par Sainte Anne.

En ces temps où la dévotion à sainte Anne s'accroît avec tant de force, il nous est agréable de faire connaître autant que possible cette publication devenue indispensable.

SANCTA ANNA.

Nota.—Que l'aimable zélateur de sainte Anne dont la modestie se voile sous le pieux pseudonyme de notre glorieuse patronne, daigne agréer notre vive reconnaissance pour ses trop bienveillantes paroles à l'adresse de notre revue.

LA RÉDACTION.

—000—

ACTIONS DE GRÂCES A SAINTE ANNE.

STE ANNE D'YAMACHICHE.—Une jeune femme d'Yamachiche dont l'esprit était sérieusement dérangé par suite de maladie, fut sur le point d'être envoyée dans une maison de santé, tant son état inspirait de craintes. Une personne qui lui portait intérêt, promit et lui fit promettre de faire publier sa guérison dans les *Annales de la bonne sainte Anne*, si la santé lui était rendue. La bonne mère de la malade, témoin de la promesse de sa fille, ne voulut jamais consentir à son départ pour la maison de santé, malgré les nombreuses sollicitations que l'on faisait dans ce sens, certaine qu'elle était que sainte Anne guérirait sa fille. Sa confiance ne fut pas trompée. Aujourd'hui, la jeune femme est très-bien, et remercie la bonne sainte Anne de lui avoir rendu la santé.—UN TÉMOIN.

ST-PASCHAL.—Sur ces pages bénies où sont inscrits les miracles éclatants et sans nombre opérés par la grande Thaumaturge, je viens en publier un autre dont je suis moi-même le bénéficiaire. Victime comme tant d'autres de ce mal terrible, "la grippe", et en même temps atteint d'une maladie de rognons ainsi que de divers autres maux, je fus bientôt réduit à la dernière extrémité. Jamais homme n'eut plus de parties malades à la fois. Les médecins les plus expérimentés m'avaient fait plusieurs opérations, mais rien n'y pouvait. Comme j'avais grande confiance en sainte Anne, je l'invoquai continuellement pendant cette cruelle maladie. Épuisé par la maladie, ne me nourrissant que de glace, j'employais pourtant le peu de force que j'avais encore à prononcer son nom.

C'est le jour de Pâques qu'a commencé ma résurrection,—je ne puis l'appuyer autrement. Et maintenant, je suis complètement revenu à la santé.

C'est pour lui témoigner ma reconnaissance que je publie aujourd'hui ce miracle accompli en ma faveur.
—ED. CHAPLEAU.

St-AIMÉ.—Mademoiselle Elise Cottenoire, de St-Aimé, désire faire connaître, pour l'exaltation de sainte Anne, pour remplir un engagement, et témoigner de sa reconnaissance, qu'après deux pèlerinages au vénéré sanctuaire de la grande Thaumaturge, elle a eu la joie de se trouver parfaitement guérie d'une affection nerveuse universelle, qui la tenait dans un état d'agitation incessante et la rendait incapable de toute occupation. Merci à sainte Anne.

Hubert Laplante, vieillard, effrayé par la pensée des conséquences d'un cancer qu'on lui déclarait apparaître à un de ses yeux, s'est adressé à sainte Anne. Guéri à son grand contentement, il vient remercier sa bienfaitrice.

Les Lagacé veut également témoigner de sa gratitude pour la guérison d'une maladie d'yeux qui faisait craindre pour sa vue.

Enfin, M. F. X. Delisle, des Etats-Unis, de passage à sainte Anne, guéri par l'intermédiaire de notre grande Thaumaturge, veut donner une expression publique à sa reconnaissance.—M. J., Ptre.



LISTE DE GUERISONS RECUEILLIE A SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

—Une mère et son fils soulagés dans une maladie, par des prières à sainte Anne, la remercient.—*Sainte-Flavie.*

—Merci à sainte Anne pour des grâces obtenues.—*Un paroissien et son épouse de l'Ancienne Lorette.*

—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues après la promesse de faire un pèlerinage et de publier mes actions de grâces dans les *Annales*.—*T. G., de St-Valérien.*

Actions de grâces à sainte Anne pour plusieurs guérisons, entre autres d'une bronchite.—*A. S., de St-Ambroise de Teldor.*

—Une petite fille guérie d'une paralysie au bras droit.—*Laura Brûlé, de St-Barthélémi.*

—Reconnaissance pour ma petite-fille guérie, l'hiver dernier, de convulsions fréquentes et douloureuses.—*A. B., de St-Alphonse.*

—Julia L., de St-Alphonse de Granby, remercie la bonne sainte Anne pour plusieurs guérisons obtenues par des prières et l'usage de l'huile de sainte Anne.

—Une petite fille de 10 ans guérie de convulsions, il y a 2 ans, durant un pèlerinage. Merci à sainte Anne.

—Reconnaissance à sainte Anne. J'ai été guérie d'un violent mal de gorge sur la promesse de faire un pèlerinage.—*L. G., de Granby.*

—Guérison d'une maladie qui m'a retenu cinq ans au lit. J'avais fait un vœu à sainte Anne avec la promesse de publier ma guérison dans les *Annales*.—*Une paroissienne de St-Gabriel,*

—Merci à sainte Anne pour la guérison de mon enfant.—*M. Roche Lemère, du St-Esprit.*

—Reconnaissance à sainte Anne qui m'a guérie de deux maladie graves, il y a 2 ans et le printemps dernier.—*M. J.-Bte. D., de l'Epiphanie.*

—Je remercie sainte Anne d'une guérison.—*M. L., de St-Ambroise.*

—Reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir rendu l'usage d'une jambe fracturée et m'avoir accordé une bonne santé.—*Mme G. H., St-Gabriel.*

—Sainte Anne m'a guérie d'une dyspepsie qui me faisait souffrir depuis sept ans.—*D. O. M., l'Epiphanie.*

—Mille actions de grâces à sainte Anne pour m'avoir rendu la santé après trois ans de souffrances.—*A. M., l'Epiphanie.*

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Deux faveurs obtenues par deux abonnés. *St-Ubalde*.—Grâce à Sainte Anne, je suis guérie d'une dyspepsie dont je souffrais depuis plusieurs mois. *St-Etienne*.—Plusieurs grâces. *H. M. Québec*.—Dyspepsie guérie après de longues et cruelles souffrances. *D. B., St-Casimir*.—Mari guéri d'une maladie grave. Autres faveurs. *Pointe-aux-Trembles*.—Mal d'estomac disparu. *Dme B. E. P., Berthier*.—Grande faveur obtenue. *Dme F. F., Sillery*.—Guérison d'une rechute de "la grippe" et d'un mal d'yeux qui m'avait rendu presque aveugle. *M. B. Stanfold*.—Guérison d'une maladie grave qui durait depuis 18 ans. *E. C., Stanfold*.—Engourdissement des membres et pleurésie guéris. *M. C., Stanfold*.—Enfant guéri d'une maladie grave. *L. P., Chaudière Mills*.—Après six mois de maladie, passés au lit, j'ai été guéri de la consommation et d'une inflammation d'intestins. *E. S., Trois-Rivières*.—Merci à sainte Anne pour ma vocation à l'état religieux. *St-Anne de Beaupré*.—Mère et enfant sauvés par sainte Anne. *M. E. G., Stoke Centre*.—Trois de mes enfants, malades en même temps d'une inflammation des poumons, et l'enfant d'une voisine, doivent leur guérison à sainte Anne. *Dme D. L., Fox Creek*.—Abandonné des médecins, j'ai pourtant été guéri par sainte Anne. *E. B., Sainte-Croix*.—Obligé de marcher avec une béquille et le pied tourné en dedans, j'ai fait cinq voyages à Sainte Anne, après quoi j'ai été guéri. *J. B.*—Guérison d'un bras malade. *N. E. T.*—Guérison à sainte Anne. *T. G., St-Philomène, L'Île-à-la-Croix*.—Sainte Anne a protégé une mère et son enfant : *Dme E. P., Montréal*.—Guérison d'une élève dangereusement malade. *Une institutrice, St-François du Lac*.—Mieux sensible. *M. S. C., Bildeford, Me.*—Je dois à sainte Anne la guérison d'une maladie de cœur très grave dont je fus atteinte l'an dernier. Elle n'avait déjà guérie d'une autre maladie et accordé un soulagement notable à une de mes amies. *Dme T. N. C., St-Hyacinthe*.—Disparition d'un shume dangereux. —*B. D., St-Flavien*.—Grâce à sainte Anne, j'ai été délivrée d'une maladie chronique que ni médecins ni remèdes n'avaient su conjurer. *Dme R. P., St-Marcel*.—Mon mari qui eut le bras coupé et raccourci de 2 pouces et quart peut maintenant travailler comme auparavant : *Dme M. M., Charlemagne*.—Guérison partielle. *St-François du Lac*. Une mère et sa petite fille guéries de maladie grave. *Dme N. D., Lacolle*.—Par l'eau de sainte Anne nous avons été guéris. *Dme A. C., St-François du Lac*.—Guérison. —*H. L., Alpena, Mich.*—Une enfant recouvre l'usage de la parole qu'elle avait perdu. *M. R., St-Jovite*.—Guérison et grâce temporelle.

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

F. G., Québec.—Faveur toute spéciale. *N. K., Québec.*—Deux faveurs ardemment demandées obtenues par la protection de la bonne sainte Anne. *Dme A. F., Îlet.*—Névralgie douloureuse disparue. *A. G., Sorel.*—Depuis deux ans un mal de la main droite m'empêchait de travailler, sainte Anne m'a guérie. *Dme D., St-Roch*—Mari guéri. *Dme T. G., N.-D. de Lévis.*—Faveur obtenue. *Dme J. P., St-Roch, Québec.*—Affreux mal de tête guéri. —*J. B., St-Samuel, Beauce.*—Grâce à sainte Anne j'ai retrouvé différents objets. *A. H., Cap Sauté.*—Trois guérisons et autres faveurs. Petite fille guérie d'une blessure. *Rivière-Ouelle.*—Reconnaissance. *Abonné.*—Faveurs obtenues par sainte Anne. *Dme C. M.*
 —Un mal de bras et de jambes qui me faisait depuis longtemps souffrir menaçait de m'empêcher de faire mes semences. Recourant à sainte Anne par des neuvaines et des promesses, j'ai pu me rétablir à temps. *H. R., St-Valier.*—Petit enfant guéri. *Dme J. B., St-Martin, Beauce.*—Guérison d'une cruelle maladie. Névralgie guérie après cinq ans de souffrances. *C. D. et E. D., St-Germain.*—Guérison. *Anonyme.*—Protection spéciale. Espoir de guérison complète. *La Baie du Febvre.*—Remerciements. *Pointe-du-Lac.*—Jeune fille guérie d'une inflammation des poumons. *Dme O. B., La Baie.*—J'ai obtenu de sainte Anne la guérison de ma mère. Ma sœur a été également protégée. *M. J. H., Sillery.*—Nouvelles reçues d'un enfant adoptif après deux ans de désertion. *J. B. P., St-Dominique.*—Reconnaissance pour une grâce. *Dme A. D., Québec.*—J'ai obtenu de sainte Anne certaines grâces, pour lesquelles je viens la remercier. *A. S., Baie St-Paul.*—Guérison *J. O., St-Onésime.*—Enfant guéri d'un mal d'yeux inquiétant. *Dme F. B., Arundel.*—Plusieurs personnes favorisées par sainte Anne lui en témoignant leur reconnaissance. *D. V. V., St-Léonard.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille. *Dme F. B., Escanabu.*—Petite fille guérie de la diphthérie. *Dme E. T.*—Un enfant resté infirme à la suite des fièvres, a pu grâce à sainte Anne discontinuer l'usage d'une béquille. *Dme J. R.*—Mal de mains guéri. *Dme M. G., Taunton, Mass.*—Enfant guéri. *Dme S. M., Springfield, Mass.*—Sainte Anne nous a préservés de l'incendie. Grâce à elle, ma fille a trouvé de l'emploi, et mon mari qui voulait partir, nous est resté. *M. G., Birmingham, Conn.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *Dme H. C., West Warren, Mass.*—Deux petites filles guéries de la diphthérie. *M. S., Calumet Mine.*—Après bien des neuvaines, j'ai obtenu la conversion de mon mari adonné à la boisson. *Dme M. G., Hull.*—Guérison d'un mal qui m'empêchait de travailler. *P. M., North Grafton, Mass.*—Faveurs. *F. L.*—Grâce du baptême obtenue pour deux de mes enfants. *St-Jean, I. O.*—Mère reconnaissante. *Dme A. M., Harrisville, R. I.*—Mon mari était à l'article de la mort sainte Anne lui a rendu la vie.—*Anonyme.*—Je remercie sainte Anne pour la guérison de deux de mes enfants et la protection spéciale qu'elle m'a accordée dans

deux maladies. *St-Hyacinthe*.—J'ai obtenu par sainte Anne la guérison d'une malade et une autre faveur. *Dme C. R., Montréal*.—Guérison presque complète. Remerciments. *St-Romuald*.—Mal d'yeux guéri. *Dme N. B., St-Ursule*.—Trois guérisons. *H. L.; Dme J. L.; Dme E. F.*—Deux de mes enfants guéris par sainte Anne. *Dme H. L., St-Félix de Valois*.—Grâce à sainte Anne je me suis remise des suites d'une chute douloureuse. *Dme E. C. P., St-Jean Deschaillons*.—Paix de conscience. Autres faveur. *Anonyme*.—Deux faveurs. *Dme P. M. V.*—Reconnaissance. *St-Madeleine*.—Sainte Anne a guéri notre enfant. Mère protégée.—*J. B., Wancedah, Mich.*—Soulagement et faveurs. *O. D., Manchester, N. H.*—Enfant visiblement protégé par sainte Anne. *Dme S. H., Cap Santé*.—Reconnaissance pour la guérison d'une maladie dangereuse. *Dme C. G., Waterloo*.—Mère et enfant guéris. *Dme L. H., St-Léonard*.—Mon petit enfant s'était blessé sur une clôture en pointes de fer, a obtenu sa guérison par sainte Anne. *Dme C. L., Lake Linden*.—Depuis deux ans la dyspepsie m'interdisait un travail assidu. Sainte Anne m'a rétabli. *Pèlerin*.—Guérison du mal d'yeux après bien des remèdes inutiles. *Dme T. B. M., Québec*.—Guérison d'une maladie grave. *L. S., Québec*—Santé rendu : Paix rétablie. *V. L., St-George, Beauce*.—Le médecin avait déclaré que je mourrais ou resterais infirme. Sainte Anne m'a guéri. *A. G., Longueuil*.—Malade depuis trois ans, j'avais tellement affaibli que durant les six derniers mois, je gardai le lit. Je ne pouvais jamais boire d'eau froide. Après la promesse d'un pèlerinage, et d'une communion mensuelle, j'ai été guérie. *A. P., Montréal*.—Maladie de cœur disparue. *C. C., Ste-Beatrix*.—Guérison. *M. L. C., Joliette*.—Yeux guéris. *Dme A. B. Ste-Julie*.—Faveur. *O. V., St-Bruno*.—Guérie de trois maladies réputées mortelles. *Dme M. B.*—Guérison de mes yeux. *Dme M. T., St-Félix de Valois*.—Guérison d'un bras paralysé. *A. G., St-Frs, de Sales*.—Mal d'eux guéri. *Abonnée*.—Fièvres disparues. *Dme P. S., Webster*.—Sainte Anne m'a guérie d'une hydropisie du cœur. *S. S., St-Bernabé*.—Faveur. *A. B., Stukely*.—Guérison. *C. L., Marlboro*.—Consommation arrêtée. *E. P., Dunham Flat*.—Guérison. *M. L.*—Mal de jambes disparu après huit ans de souffrance. *E. B., Attleboro, Mass.*—Deux guérisons. Autres faveurs. *E. G., Sorel*.—Guérison d'un rhumatisme provenant d'une chute sérieuse. *M. A., Standon*.—Deux grandes grâces obtenues par sainte Anne. *M. J. L., Baie St-Paul*.—Douleur disparue. *P. F., Manistigue*.—Une mère et sa fille guéries par sainte Anne. *M. G., Taftville, Conn.*—Guérison. *H. C., Danielsonville, Conn.*—Guéri d'un violent mal de gorge par l'intercession de sainte Anne. *A. L., Norway, Mich.*—Mal de pied guéri. *O. B., Muskegon, Mich.*—Mal de jambe guéri. *Dme Veuve M., Muskegon*.—Guérison. *St-Romain*.—Sainte Anne a guéri mon enfant gravement malade. *F. L., Mile End*.—Guérison d'une douleur de tête

dont je souffrais depuis 25 ans. *P. L., Montréal.*—Remerciements. *Dme J. N., Saginaw, Mich.*—Reconnaissance. *A. D., St-André.*—Plusieurs grâces particulières obtenues par sainte Anne. *M. R., Ste-Julienne.*—Guérison. *F. G., Hallowell, Me.*—Faveur obtenue. *Dme E. St-P., St-Eléuthère.*—Deux grâces obtenues. *Veuve J. B., St-C.*—Guérison des fièvres. *J. T., Bulstrode.*—Je dois à sainte Anne bien des faveurs temporelles et spirituelles. *Dme S. T., Ste-Hélène.*—Faveur. *Danville.*—Grâce spéciale. *Dme E. R., Hartford, Conn.*—Guérison d'un père de famille. Retour d'un fils à de meilleurs sentiments. *St-Bernard.*—Grâce du baptême accordée à mon enfant. *Mme A. V., St-Romuald.*—Plusieurs guérisons dues à sainte Anne. *C. B., Belle River.*—Mal de gorge guéri. *Veuve A. N., Dauteuil.*—Enfant partiellement guéri. *A. P., Argyle, Minn.*—Sainte Anne a guéri ma nièce du mal de gorge.—*A. L., Riv. Ouelle.*—Guérison. *Québec.*—Reconnaissance à sainte Anne pour faveurs obtenues. *E. N., Charlesbourg.*—Grâce obtenue. *St-Léonard.*—Plusieurs faveurs. *E. G., Trois-Rivières.*—Ma petite fille, atteinte d'une maladie des plus graves, agonisait. Les médecins avaient perdu tout espoir de la sauver, mais sainte Anne la guérit. *Dme L. F., St-Cuthbert.*—Grande grâce obtenue. *R. I. O.*—Reconnaissance. *E. D., Putnam, Conn.*—Mon mari a été guéri d'une maladie grave. *E. J., Putnam, Conn.*—Petite fille guérie. *Anc., Lorette.*—Une mère et ses deux filles guéries par sainte Anne. *P. C., St-Henri.*—Mon petit garçon s'étant gravement blessé avec une faux était menacé de rester infirme. Sainte Anne l'a guéri. *L. G. B., St-Roch, Québec.*—Sainte Anne m'a délivrée d'un rhumatisme inflammatoire des plus aigus. *Fraserville.*—Reconnaissance. *Abouée.*—A la suite d'une dangereuse blessure l'amputation serait devenue nécessaire si sainte Anne n'avait protégé le patient. *C. P. G., Wickham West.*—Sainte Anne m'a accordé la conversion de mon mari. *M. N. B., Stafford.*—Succès d'un jeune homme dans ses examens. *Couv. de Ste-Anne, Worcester, Mass.*—Remerciements à sainte Anne pour nous avoir exaucés. *Un père et une mère, Lévis.*—Enfant guéri. *Dme L. J. F., N. Lynton, Me.*—Ma petite fille, qui tombait d'épilepsie plusieurs fois par jour, a été guérie par sainte Anne. *Ste-Jeanne de Neuville.*—Sainte Anne a préservé de la diphthérie un de mes enfants. *F. B., Ottawa.*—Guérison. Emploi trouvé. Autres faveurs. *L. J. L., Lowell.*—Grande faveur. *R. G., Trois-Rivières.*—Une mère et deux de ses enfants ont été guéris par sainte Anne après la promesse d'un pèlerinage. *St-Guillaume.*—Guérie d'un mal réputé incurable. *C. P., St-Pierre-les-Becquets.*—Guérison d'une maladie très-grave. *E. G., Upper Abouyagane.*—Grâce obtenue. *Z. D. et V. D., St-Paulin.*—Remerciement au nom de cinq personnes favorisées par sainte Anne. *St-Paulin.*—Danger d'incendie évité. *St-Paulin.*—Trois personnes reconnaissantes. *St-Alexis.*—Deux enfants revenus au foyer. Autre grâce. Guérison. *L'Islet.*—Troubles

d'esprit et tentations contre la foi disparues, grâce à sainte Anne. *Islet.*—Mon petit garçon doit sa guérison à sainte Anne. *Dme M. B.*—Une neuvaine à sainte Anne m'a valu ma guérison et une autre faveur. *Dme P. T., Ste-Rose de Watford.*—Dyspepsie invétérée disparue grâce à sainte Anne. *M. F. E. L., Cap St. Ignace.*—Reconnaissance éternelle à sainte Anne pour de nombreuses faveurs. *J. G., Islet.*—Mal de jambe guéri. *E. M., St. Henri.*—Faveur. Merci. *Dme J. B., Sorel.*—Plusieurs actions de grâces. *Ste-Foye.*—Mal de reins soulagé. *F. E. V., Lauzon.*—Un mari et sa femme ont été guéris après deux neuvaines à la bonne sainte Anne. *Un abonné.*—Grâce à sainte Anne, j'ai pu recouvrer la santé suffisamment pour continuer mes fonctions d'institutrice. *A. M., Abbotsford.*—Remerciements pour grâces. *V. D., Johnsonville.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de ma fille. *A. F., Penacook.*—Grand soulagement dans une maladie de foie. *Bagot.*—Mon mari a trouvé de l'ouvrage. *Une abonnée.*—Reconnaissance pour grâce particulière. *St-Isidore.*—Je remercie sainte Anne pour ma guérison et celle de mon mari. *Dme J. L., Worcester, Mass.*—Remerciement pour grâce obtenue. *J. L., Menominee, Mich.*—Divers actions de grâces. *D. N., D. F. H., D. H. P., Menominee, Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme E., Mont Dufresne.*—Reconnaissance pour une faveur. *Z. G., Fall River.*—A la suite d'une attaque de paralysie, je ne pouvais me servir de ma main droite, aujourd'hui, grâce à sainte Anne, j'en ai recouvré en partie l'usage. *F. J., Crossbury.*—Guérison. *A. T., Acton Vale.*—Ma seule vache, soutien de ma pauvre famille, s'étant égarée dans la forêt, nous la cherchâmes en vain. Je promets un chapelet à sainte Anne, et je l'aperçois derrière moi. *H. D. C., Memramcook.*—Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. *F. D., L'Assomption.*—Une guérison et deux faveurs obtenues par sainte Anne. *E. L. B., St-Jean l'Evangeliste.*—Grande faveur due à la bonne sainte Anne. *M. L., Lake Linden.*

—000—

A V I S . .

On nous prie d'avertir nos abonnés et tous les pèlerins que la vente des objets de piété au magasin de la Bonne Sainte Anne est destinée à payer les dettes du sanctuaire. C'est le seul endroit où l'on vende au profit de la Basilique de sainte Anne.

Imp. LÉGER BROUSSEAU, 11 & 13, rue Buade, Québec.

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

M. Jos. Duval \$1 ; Mme Jos. Tavernier, \$1 ; A. G. Blain, 25 cts ; M. F. X. Collin, 15 cts ; P. Bruno, 65 cts ; M. Jos. Leblanc, 15 cts ; Rév. J. Aldernier, 25 cts ; M. Damase Pomerleau, 25 cts ; D. Maranda, 35 cts ; A., 25 cts ; Mme A. Messier, 15 cts ; M. Damien Boudreau, 20 cts ; M. P. Masson, 15 cts ; M. J. B. Cadotte, \$1 ; Mme Elz. Paris, \$1.65 ; Mme Lemire, 5 cts ; H., 15 cts ; Mme D. Venner, 20 cts ; Mme l'Abbé, Gracefield, 25 cts ; Mme S. Brasseur, 25 cts ; N.-D. du Lac, \$1 ; Mme Elz. Paré, 25 cts ; P. O. Pelland, Berthier, \$1 ; M. C. Labossière, \$1 ; M. Jos. Bédin, 30 cts ; M. Hor. Lebouthillier, \$1 ; M. W. Campeau, 30 cts ; M. R. Roy, 30 cts ; Mme Garneau, 25 cts ; M. R. Beauvais, 50 cts ; Emérence Beauvais, 50 cts ; Aglaé Beauvais, 50 cts ; Abel Chayer, 26 cts ; Palména Franceeur, 25 ; Abonné, 25 cts.

Liste de Lennox, Mass.—Mme B. N. Duclos et sa famille, \$2 ; Mlle D. Régnier, 25 cts ; Mlle M. Donovan, 25 cts ; Mlle A. Foley, A. Roche, M. Donovan, A. Scully, Mesdames C. Broderick, W. Mahon, M. J. Régnier, B. N. Duclos, M. O'Brien, J. Lahaye, W. Sullivan, T. Broderick, et MM. J. Fenwick, F. Fenwick et R. H. McNeil, ont contribué collectivement la somme de \$5.25.

Mme A. Martin, Concordia, 25 cts ; famille Hasney, Menominee, 50 cts ; P. Brousseau, St-Roch, 25 cts ; F. X. M., Québec, 25 cts ; Mme L. Bourdon, Longueil, 50 cts ; M. et Mme H. Trottier, Manchester, 65 cts ; J. Girard, Baldwinville, Mass, \$1.10 ; A. Allard, Powers, Mich, 25 ; Dame J. Cross, Champion, Mich, 65 ; Mme. J. St-Louis, Cheboygan, \$3 ; Mme Vaillancourt, 25 cts ; M. E. Leseault, Gravelville, 30 cts ; J. Cloutier, Allonez, Minn, 30 cts ; Sœurs de la Charité, Ste-Anne, Ill., 95 cts ; Mme D. Daigneault, 45 ; M. Beudet, Osseo, Minn, 30 cts ; P. Lafond, Kankakee, Ill, 45 cts ; Dme V. J. Gauvin, Moncton, N. B., 25 cts ; Dme O. S., St-Sylvestre, \$5 ; M. Gamond, Birmingham, Conn, 65 cts ; Mère de famille, Beauce, \$1 ; Rév. M. Landry, Holyoke, \$1.75 ; J. Pauzé, West Lebanon, N. H., \$1 ; Mde D. Bourdon, Wenhendon, \$1.08 ; Mde J. Mailloux, Ware, Mass, 25 cts ; Mde T. Pigeon, Harrisville, R. I., 30 cts ; Delle Alice Gagnon, 25 cts ; Delle Clotilde Rivard, 25 cts ; Dme Ledroit, 25 cts ; Mme Alphonsine Rhéaume, 25 cts ; Dlle Blanche Gagnon, 25 cts ; M. Esther Dubois, 25 ; M. Charles Mercier, 25 ; M. Chs. Jobin, 25 cts ; Mme Jobin, 25 ; M. Théophile Gagnon, 25, M. C. Rouleau, 25 cts ; F. St-Sauveur, Ware, \$5.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES,

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 10 ; actions de grâces, 12 ; bonnes œuvres, 3 ; bonnes morts, 5 ; collèges, 3 ; communautés, 2 ; conversions, 100 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 50 ; emplois désirés, 3 ; enfants, 19 ; entreprises, 3 ; étudiants, 335 ; examens, 3 ; familles, 22 ; grâces temporelles, 3 ; grâces spirituelles, 8 ; infirmes, 3 ; institutrices et classes, 7 ; intentions particulières, 11 ; ivrognes, 10 ; jeunes gens, 8 ; jeunes filles, 6 ; malades, 50 ; ménages désunis, 2 ; mères de famille, 16 ; neuvaines, 2 ; patience et résignation, 1 ; pères de famille, 6 ; persévérance, 6 ; personnes en danger de perdre la foi, 8 ; premières communions, 8 ; protestants, 84 ; religieux et religieuses, 12 ; vocations, 20 ; voyageurs, 2 ; zélateurs et zélatrices, 2

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore converties.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

-----000-----

LE PRIX DES HONORAIRES DE MESSE A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

Nos abonnés sont priés de se rappeler que le prix des honoraires de messe à Sainte Anne de Beaupré est comme suit :

Grand'messes..... \$3 85
Messes basses (pour quelque intention que ce soit).... 0 50

-----000-----

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Changement d'heures pour le service d'été)

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT HEDLEYVILLE :

La semaine : à 7.35 A. M. et 6.35 P. M.

Laissent Ste-Anne : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

Les Dimanches : Laissent Hedleyville à 6.00 A. M. et 7.35 A. M. ; 1.50 P. M. et 5.50 P. M.

Laissent Ste-Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et 4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.